

Journal édité par la fédération du PCF 13 - 280, rue de Lyon 13015 Marseille / www.pcf13.fr



OFFENSIVES

LE JOURNAL DES COMMUNISTES



AVRIL 2012

NUMÉRO SPÉCIAL MEETING DU FRONT DE GAUCHE

L'édito

Par **Pierre Dharréville**

Secrétaire
départemental
du PCF 13



**AVEC LE FRONT
DE GAUCHE,
DÉCIDONS !**



Il paraît que la campagne est ennuyeuse. Pas la nôtre. L'enthousiasme que nous recherchons depuis si longtemps est au rendez-vous. Une espérance nouvelle a vu le jour. A la présidentielle et aux législatives, nous allons...

Il paraît que la campagne est ennuyeuse. Pas la nôtre. L'enthousiasme que nous recherchions depuis si longtemps est au rendez-vous. Une espérance nouvelle a vu le jour. A la présidentielle et aux législatives, posons-nous cette question majeure : «**Qui décide ?**» **Et répondons tout simplement : «C'est nous !» Ne laissons plus les marchés financiers faire de nous de la chair à profits et nous expliquer qu'il ne peut en être autrement.** Avec le Front de gauche, donnons les moyens à la gauche de changer les choses. Pour de vrai. Notre score du 22 avril et le nombre de nos députés pour faire entendre notre voix détermineront la force de l'action de la gauche. **Ensemble, nous avons le pouvoir de contrecarrer les logiques capitalistes. Ensemble, nous avons le pouvoir de décider et de transformer nos vies. Pour que gagne l'humain d'abord !**



Reportage photo Robert Terzian© - La Marseillaise



IMMENSE !

Près de 150 000 personnes ont participé au grand rassemblement populaire du Front de gauche. Une réappropriation de l'espace public par la politique et le citoyen. Particulièrement offensif, le candidat à l'élection présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, précédé de Clémentine Autain et Pierre Laurent, a lancé la dernière ligne droite de la campagne.

«Nous écrivons une page de l'histoire de la gauche.» Le candidat du Front de gauche à parfaitement saisi l'ampleur de ce qui s'est passé le 14 avril, à Marseille. Après la Bastille et le Capitole, l'avenue et la plage du Prado ont, à leur tour, été pris d'assaut par une déferlante populaire. Cette troisième marche pour la VIème République aura bien eu lieu, n'en déplaise à la mairie UMP. Après les interventions de la porte-parole de la FASE, Clémentine Autain et du secrétaire national du PCF Pierre Laurent (lire en page 2) Jean-Luc Mélenchon a rendu un vibrant hommage à Marseille, «la plus française des villes de notre République».

Revenant sur 26 siècles d'histoire porteurs de démocratie et

de progrès, le candidat à la présidentielle a vanté les bienfaits du métissage, rejetant au son des youyous de la foule, «l'idée morbide et paranoïaque du choc des civilisations». «La France est une nation universaliste qui donne à chacun de ses enfants ce qu'elle croit bon pour le monde entier». Aux cris des «Résistance», «Tous ensemble» ou «No pasaran», en cette date anniversaire de la République espagnole, et en opposition totale aux ignominies lepenistes sur l'immigration, Jean-Luc Mélenchon a rappelé qu'il n'est que «souffrance et douleur de quitter les siens pour partir si loin et l'on est si mal accueillis». Ville-monde, villes des échanges, Marseille est aussi une cité dans laquelle la mer et l'écosystème sont des biens communs à préserver. Le candidat en a profité pour mettre en avant les enjeux liés aux activités portuaires, aux énergies du futur et aux transports alternatifs des marchandises.

C'est bien entendu sur les questions économiques et sociales qu'était également attendu le Front de gauche. Partage des richesses et du travail contre le

«hold-up permanent des puissants de ce pays». Fustigeant un «président de la République qui ne vient à Marseille que pour parler de sécurité alors qu'il n'est pas capable de la faire respecter», Jean-Luc Mélenchon a rappelé que «la première des peurs est celle qui commence au travail, c'est la peur du lendemain.» «Nous aimons notre travail et les seuls assistés sont les riches», a insisté celui qui était crédité de 17% dans récent sondage. Ce n'est peut-être pas hasard puisque, prenant exemple des conquêtes sociales de longue haleine, de 1936 à 1981, en passant par la Libération et mai-juin 68, «le programme du Front de gauche est bien le seul de cette élection qui propose une extension des droits des travailleurs». Cette extension passant par les droits de veto et de préemption et celui d'une sécurité sociale professionnelle.

À Marseille, capitale des luttes et du vivre ensemble, le Front de gauche s'est senti particulièrement chez lui. Une histoire qu'il faudra confirmer le 22 avril et au-delà.

Ludovic Tomas

Pierre Laurent

Secrétaire national du PCF

*Une gauche
qui ne lâche rien !*

Grâce à vous, grâce au Front de gauche, grâce à la campagne que nous menons avec Jean-Luc Melenchon, des millions de nos concitoyens retrouvent le goût de la liberté, la formidable saveur de l'espoir. Aujourd'hui, le temps de la frustration est terminé. Ce que pense notre peuple, le FDG et son candidat le disent tout haut et fort ! grâce au FDG, dans huit jours, le pays sera libre. Libre de choisir son avenir. Car dans cette élection, il ne s'agit pas seulement d'élire un président de la République, il s'agit de dire dans quelle direction va avancer la France. N'allez pas chercher ailleurs le sens de la déferlante populaire qui a envahi Marseille après la Bastille et le



Capitole. Ne croyez pas aux sornettes qui voient la le résultat du talent de je ne sais quel gourou. Ce qui se passe est simple : notre peuple a repris la marche de son histoire ! Avec le FDG, la gauche a repris le chemin qu'elle n'aurait jamais du quitter. Notre programme est justement réaliste parce que nous, nous allons chercher l'argent la ou il est, et que nous allons changer jeu tout au tout la manière de l'utiliser et de créer des richesses. Parce que la finance ne sera pas.

Notre ennemi dans les mots, mais dans les actes. Finie la division, fini le mépris, finie l'ignorance. En avant pour reprendre le pouvoir ! Et je le dis à toutes les forces de gauche. Vous aussi, cessez de mépriser ce qui est en marche. Nous ne sommes pas la colère quand vous seriez la raison. Nous sommes la colère et la raison. Le FDG à remis en marche une gauche libre, indépendante, qui ne lâchera rien. Élisez des députés du FDG qui ne trembleront pas.

Clémentine Autain

Porte-parole de la FASE

*Le vote de conviction
est le vote utile*

Marseille, c'est la vitalité d'une ville qui a su garder en son cœur les quartiers populaires. Une ville de tempérament et de caractère, à l'image de notre candidat. La gauche est en mouvement de toutes ses forces sociales et politiques



entremêlées. Le mouvement qui se lève vient de loin et sera durable. Notre dynamique montre que les bases pour le changement existent dans notre pays. Comme en 2005, nous serions de doux rêveurs. On veut nous enfermer dans la dictature de l'alternance molle. Les électeurs et électrices de gauche ont toutes les raisons d'être sereins et de voter pour leurs idées le 22 avril 2012. Le vote de conviction est non seulement permis mais le plus utile à nos vie, à nos luttes.

LE FRONT DE GAUCHE ENVAHIT LE PRADO

Plusieurs vagues humaines ont envahi hier les deux Prado, la corniche et les plages. « C'est un tsunami politique », que vient de connaître la France ce samedi 14 avril 2012 à partir de Marseille.

Bus bloqués, itinéraires, venue de toutes parts, tique portée par un vaste ras-



Plusieurs vagues humaines ont envahi hier les deux Prado et les plages. « C'est un tsunami politique », que vient de connaître la France ce samedi 14 avril 2012 à partir de Marseille.



Bus bloqués, itinéraires déviés, le métro crachant de ses bouches des rames entières de flots humains, partant aussitôt en manifestation vers les plages. « Mon opinion ? je suis marseillaise et en ce moment je pense à Gaudin qui voulait interdire ce qui restera comme le plus rassemblement de toute la campagne ». Claudette a raison, la manif ou les manif pour être plus précis se seront bien déroulées. Les manifestants avec tranquillité permettant même aux voitures de circuler.

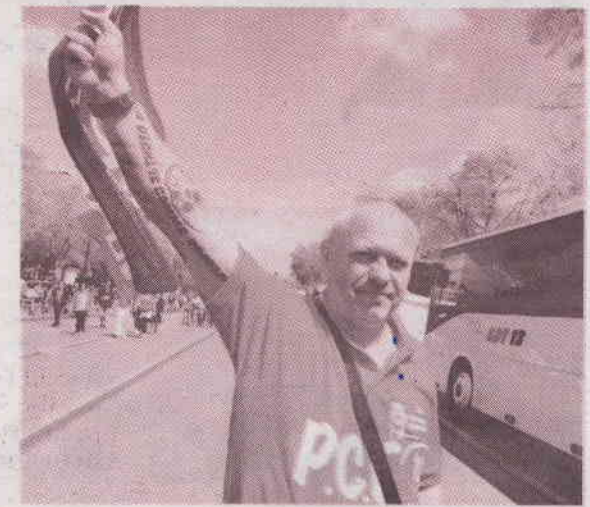
venue de toutes parts.
Drapeaux rouges, drapeaux tricolores, communistes, militants du parti de gauche, de la gauche unitaire, mais aussi le mouvement de la Paix, la Cgt avec des UD comme celle de la santé ou l'USR Cgt des retraités, les FRALIB, et bien d'autres... Tous sont venus avec leurs soucis, leurs envies et leurs espoirs.

tique portée par un vaste rassemblement.
Oui, ce samedi à Marseille nous avons assisté au retour des grands moments de l'histoire, retour des belles choses, des belles idées, des grandes valeurs humains, solidaires. C'est le retour de la politique, la vraie celle qui peut vraiment permettre le changement.

Et par dessus tout ça, pendant plusieurs heures les grandes artères ont connu une charmante et sympathique pagaille, foule bigarrée, de toutes les couleurs et

Marseille est là, tout entière, belle rebelle comme elle l'a été tout au long de son histoire. Après La Bastille, après Toulouse, ce qui se passe à Marseille aura des répercussions. C'est du jamais vu, c'est historique tout en étant serein et tranquille. C'est le fruit de ce grand retour de la belle poli-

Dans les slogans, les rires les chansons sur les Plages, le Prado ou la Corniche on pouvait presque, entendre rugir dans chaque poitrine la douce musique de ce mot : Liberté.
La 6^e République a franchi encore un pas à Marseille. ET il y aura des lendemains, « ...des lendemains qui chantent. »
Jacques Roger



LE MONDE DU TRAVAIL À LA RECONQUÊTE DU POUVOIR

□ Toute notre place dans le débat politique □

Olivier Lerberquier, Fralib

Il n'est pas courant qu'un meeting prenne la forme d'une manifestation. Cette façon originale d'organiser un rassemblement témoigne de la volonté du Front de gauche de prendre en compte les luttes des travailleurs. Le président-candidat avait expliqué aux syndicalistes qu'il ne fallait pas se mêler de politique. Quel mépris ! D'autant plus que les relations entretenues entre le gouvernement et le patronat ne le gênent pas. Les lois antisociales s'écrivent dans les locaux du Medef. Notre combat est porteur d'un projet industriel et d'exigences qui doivent être présentes dans le débat politique.

□ Il y a un besoin de perspectives politiques □

Marcel Alméro, SNCF

Sept-cents cheminots sont présents. Depuis des années, nous luttons pour préserver et développer le service public. Dans l'entreprise, de nombreux jeunes rejoignent le combat de leurs aînés. En 33 ans de boîte, je n'ai jamais vu un tel engouement ! Les luttes sont nécessaires mais non suffisantes. On sent bien qu'il y a besoin de perspectives politiques. Il y a

□ C'est extraordinaire □ **Georges Chahine, RTM**

Il se passe des choses extraordinaires. Des dizaines de chauffeurs sont présents à ce rassemblement. Sur le dépôt de Bougainville, on a distribué des tracts appelant à la manifestation dans tous les bus. Je peux dire que tous les jours, dans mon bus, je tiens de véritables meetings. Sur la vitre, j'ai affiché « L'humain d'abord ». Oui, l'humain avant la finance ! Cette période me fait penser à celle que nous avons connue en 2005, lors du référendum sur le traité européen. L'engouement est même plus grand aujourd'hui. Les législatives qui suivent sont d'une extrême importance. Je compte bien que Jean-Marc Coppola soit élu dans les quartiers Nord.

□ Mettre l'humain au centre □

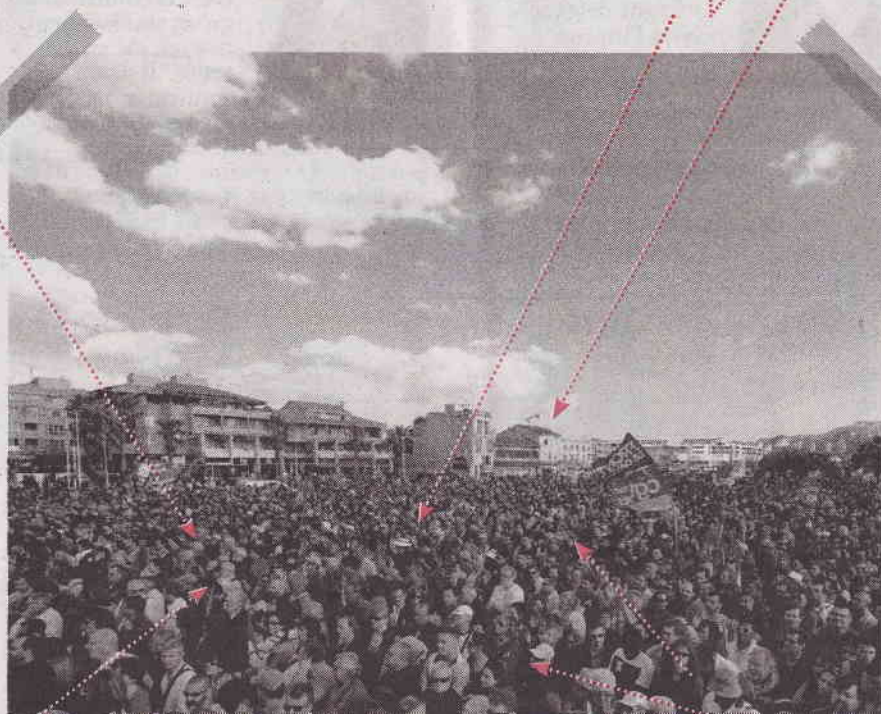
Pascal Galeote, port de Marseille

On sent bien qu'il y a pour cette présidentielle un intérêt beaucoup plus grand que pour les précédentes. Certes, c'est la période qui le veut, avec une crise qui frappe les salariés et les populations. Mais, à gauche, on sent du nouveau. La qualité des débats portés par le Front de gauche et son candidat positionne le curseur sur l'être humain au centre de la politique. L'opinion publique et les salariés y sont sensibles. Cette façon de porter le débat montre la continuité qui existe entre le discours politique et les luttes que nous menons. La CGT, en toute indépendance, a pris ses responsabilités et appelle à battre Nicolas Sarkozy.

□ Nous nous retrouvons dans le programme du Front de gauche □

**Danielle Ceccaldi,
hôpital Nord**

Avec les « réformes » du gouvernement, l'hôpital public est en danger. Sur quatre ans, il est envisagé de supprimer 400 postes. Les conditions de travail se sont détériorées. On a besoin d'une autre politique, avec des mesures qui se traduisent réellement sur le



de nombreux jeunes rejoignent le combat de leurs aînés. En 33 ans de boîte, je n'ai jamais vu un tel engouement ! Les luttes sont nécessaires mais non suffisantes. On sent bien qu'il y a besoin de perspectives politiques. Il y a beaucoup d'attentes. Au-delà de la présidentielle, les législatives vont beaucoup compter pour donner du poids au Front de gauche. L'avenir de la SNCF va se jouer à la rentrée parlementaire en septembre et on a besoin d'un maximum de députés qui portent nos revendications.



gouvernement, l'hôpital public est en danger. Sur quatre ans, il est envisagé de supprimer 400 postes. Les conditions de travail se sont détériorées. On a besoin d'une autre politique, avec des mesures qui se traduisent réellement sur le terrain afin d'améliorer notre vie. D'où l'importance d'un maximum de députés du Front de gauche, car c'est à l'Assemblée nationale que les lois sont votées. Les revendications portées par les personnels de santé se retrouvent pleinement dans le programme, « L'humain d'abord ».

LA JEUNESSE MONTE AU FRONT



C'est en grand nombre que les jeunes se sont mobilisés au Prado. Rencontre avec Jessica, Jonathan, Fabien et Jérémy.

A 24 ans, Jessica Jadé poursuit ses études mais doit également travailler à mi-temps en tant que caissière dans un hypermarché. « **Nous sommes motivés. Le lot de la jeunesse, c'est le manque de boulot, la précarité. On n'a vraiment rien à perdre. Il faut organiser une société où chacun ait un travail, puisse se nourrir, avoir un toit** », explique-t-elle. De trois ans son aîné, Jonathan Di Ruocco est sans emploi. : « **C'est important de se mobiliser. Le peuple est de retour !** ». Pour lui, le discours du Front de gauche répond aux exigences des jeunes à travers ses propositions pour l'emploi, le logement, la précarité. Un discours qui, selon Jonathan, doit aussi « porter un message fraternel ». Contractuel dans l'éducation nationale où il enseigne

l'histoire et la géographie, Fabien Marion est, à 27 ans, obligé de faire des petits boulots pour pouvoir vivre. Révolté par le manque de formation et sa vie précaire, il considère **le changement de politique comme une « nécessité vitale »**. Jérémy Bacchi, 25 ans, est assistant social. Pour lui, on vit « un formidable mouvement. On prend du plaisir à se retrouver » explique-t-il avec une joie non dissimulée. Et fièrement d'ajouter : « Mes collègues de bureau sont venus participer en grand nombre à ce rassemblement ». **On le sent bien, de plus en plus de jeunes ont décidé de prendre leur vie en main. Autre bonne nouvelle : ils pensent que c'est tous ensemble qu'un avenir commun pourra se construire.**
H.G.



Catherine Bartoli

1^{ère} circonscription

Ce grand moment de la campagne doit aussi donner l'impulsion

indispensable au 3^e tour, celui des législatives. Car c'est bien la force que représentera le Front de gauche à l'Assemblée nationale qui pourra concrétiser le désir de réel changement dont il est porteur.



Christian Pellicani

2^e circonscription

Le résultat, au soir du premier tour, doit résonner comme un coup

de tonnerre dans la grisaille de l'offre politique. Ensemble dans les luttes et dans les urnes, nous allons construire une autre France, belle et rebelle. Une France du droit au bonheur !



Marie Batoux

3^e circonscription

En avant pour la République sociale ! La Marche pour la 6^e République est portée par les

salariés de notre département. La Révolution citoyenne, c'est la rupture avec le système productiviste et capitaliste : planification écologique, interdiction des délocalisations, droit de préemption des salariés.



Marie-José Cermolacce

4^e circonscription

Encore une fois Marseille la rebelle a répondu présent ! L'immense foule

rassemblée autour du Front de Gauche se reconnaît dans ses valeurs. L'envie de politique et de citoyenneté est éclatante. Un autre horizon se dégage dans cette ville. La dignité a repris ses droits. Demain ne sera plus comme avant !



Frédéric Dutoit

5^e circonscription

La révolution citoyenne est en marche. Ce meeting est la consécration

d'une force dont s'empare des millions de citoyens et avec laquelle il faudra compter dans notre pays. Les scrutins à venir doivent reproduire ce raz-de-marée pour la libération humaine et la transformation sociale.



Anna Rosso-Roig

6^e circonscription

Le Front de gauche ravive l'intérêt des Français pour la politique car

son programme répond à leurs préoccupations. S'il marque l'entrée dans la dernière ligne droite, ce meeting n'est que le début d'une grande aventure dont les législatives sont la prochaine étape.



Jean-Marc Coppola

7^e circonscription

C'est la confirmation qu'un soulèvement citoyen est en route. Il devra se confirmer dans

les urnes pour que le programme du Front de gauche imprègne la politique de la France. Mais il ne devra pas s'arrêter aux élections si nous voulons construire une 6^e République sociale, citoyenne et démocratique.



Hélène Lecacheux

8^e circonscription

La dynamique populaire doit se poursuivre au-delà de la présidentielle.

Prenons conscience qu'une Assemblée avec des dizaines de députés FDG ouvrira l'espace législatif au peuple. Quel que soit le prochain gouvernement, il faudra compter avec la révolution citoyenne en marche.



Pierre Mingaud

9^e circonscription

Par une formidable et historique mobilisation,

nous avons de nouveau démontré l'extraordinaire dynamique populaire, impulsée depuis ces derniers mois par le Front de Gauche et son candidat à la présidentielle Jean-Luc Mélenchon. Nous sommes chaque jour plus nombreux à comprendre que notre programme est parfaitement réalisable



Yveline Primo

10^e circonscription

Face à tous ceux qui appellent à la résignation, par dizaines de

milliers nous avons dit qu'une autre vie est possible, que le peuple rassemblé est une force vivante. Après les Bastille, Capitoile et Prado, à nous de faire que ce moment fort vive bien au-delà d'avril.



Patrick Magro

11^e circonscription

Ce succès fait résonner la voix d'un peuple rassemblé pour dire que

nous vivons la fin d'un cycle et qu'il convient de construire autre chose. Cet événement inhabituel dans un lieu improbable seront-ils les ingrédients qui favoriseront un score exceptionnel dans tout le département ?



Jean-Claude Labranche

12^e circonscription

Ce meeting est la fois le point d'orgue et la rampe de

lancement d'une campagne fabuleuse ! A Vitrolles ou à Marnagnane, les salarié-e-s, la population relèvent la tête. C'est de bon augure pour reconstruire ce que le sarkozisme a cassé en 5 ans.

nous avons de nouveau démontré l'extraordinaire dynamique populaire, impulsée depuis ces derniers mois par le Front de Gauche et son candidat à la présidentielle Jean-Luc Mélenchon. Nous sommes chaque jour plus nombreux à comprendre que notre programme est parfaitement réalisable.

par dizaines de milliers nous avons dit qu'une autre vie est possible, que le peuple rassemblé est une force vivante. Après les Bastille, Capitole et Prado, à nous de faire que ce moment fort vive bien au-delà d'avril.

pour dire que nous vivons la fin d'un cycle et qu'il convient de construire autre chose. Cet évènement inhabituel dans un lieu improbable seront-ils les ingrédients qui favoriseront un score exceptionnel dans tout le département ?

lancement d'une campagne fabuleuse ! A Vitrolles ou à Marignane, les salarié-e-s, la population relèvent la tête. C'est de bon augure pour reconstruire ce que le sarkozisme a cassé en 5 ans.



Gaby Charroux

13^e circonscription

Une nouvelle impulsion est donnée par les citoyens eux-mêmes : ce que nous avons vécu samedi sur les plages du Prado à Marseille est l'évènement politique majeur de ces dernières années. Une foule impressionnante, joyeuse, dynamique portant un espoir lumineux pour notre pays.



Josiane Durrieu

14^e circonscription

La vague rouge qui s'est déversée sur le Prado et qui ne cesse de s'amplifier ne peut qu'encourager les plus hésitants à traduire leurs aspirations dans les urnes. Battré Sarkozy et le FN et se donner de très nombreux députés du Front de Gauche pour un réel changement, c'est possible.



Stella Apeddu

15^e circonscription

Un peuple conscient s'organise pour résister à la finance et partager les richesses. La révolution citoyenne est en marche pour bâtir ensemble la 6^e République. Rien ne pourra l'arrêter. Vive la sociale !



Emmanuelle Bonhomme

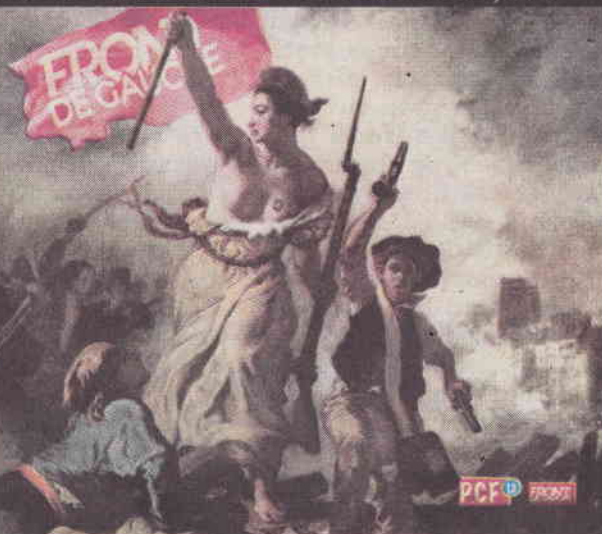
16^e circonscription

Cette mobilisation populaire redonne espoir comme nos propositions redonnent de l'espérance. Trop de personnes sont touchées par les conséquences de la politique libérale. Le Front de Gauche continuera à mener cette dynamique au plus près des citoyens pour que la volonté populaire soit entendue, s'applique et s'impose aux puissants.



JE RENFORCE LE FRONT DE GAUCHE EN ADHÉRANT AU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

JE SUIS RÉVOLUTIONNAIRE...
J'ADHÈRE AU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Nom { } Prénom { }

Date de naissance { / / } Sexe F. M

Profession { } Lieu de travail { }

Adresse {
.....
..... }

Téléphone { } E-mail { }

Je suis intéressé-e par les sujets suivants {
.....
..... }